

Sarah Bronsard

Dossier de presse 2019
www.sarahbronsard.com



Biographie et démarche artistique

Chorégraphe et artiste multidisciplinaire basée à Montréal, Sarah Bronsard développe une approche chorégraphique qui prend racine dans le **flamenco contemporain**. À travers diverses **collaborations musicales, robotiques et chorégraphiques**, elle développe des dialogues à partir de la danse flamenca où rythmique, intensité, contrastes, et codifications entrent en jeu. Dans ses créations, elle cherche l'invisible à voir et ce qui traverse le vivant sous des formes passagères. La danse est le médium qu'elle privilégie pour interpeller ce qu'on laisse voir et ce qui est vu malgré soi, tant pour le spectateur que pour l'interprète.

Sa sensibilité au son, liée à la visibilité du geste et du mouvement, s'ancre dans son **parcours multidisciplinaire**. Formée en musique au cours de l'enfance, elle arrive à la danse riche d'un parcours en arts visuels et numériques, peinture et verre soufflé. Après l'obtention d'un baccalauréat en « InterMedia CyberArts » de l'Université Concordia en 2009, elle participe au programme de recherche pour jeunes chorégraphes « Transforme », édition « Se Prolonger » (2010-2011), offert à l'Abbaye de Royaumont (Val d'Oise, France). Cette expérience valide une intuition qui habitait ses premières créations ; celle de la richesse des liens déjà existants, et ceux à développer, **entre le mouvement et le son**. Son questionnement autour de cette relation s'articule actuellement dans la rédaction d'un mémoire de **maîtrise en recherche-crédation au Département de danse de l'UQAM** et s'enrichit également à travers son rôle d'interprète pour la compagnie [ZØGMA] depuis avril 2018, où elle approfondit ses connaissances en gigue et découvre un tout autre rapport au poids dans la création rythmique et sonore.

À titre de chorégraphe-interprète, son travail a été **présenté au Québec et en Europe**. La pièce « Ce qui émerge après (4kg) » est présentée lors de la tournée internationale Dance Roads en mai 2014, en passant par la France, le Pays-de-Galles, l'Italie et les Pays-bas. En 2015 elle présente « En attendant le pick-up », une co-crédation avec la chorégraphe de gigue contemporaine Nancy Gloutnez co-diffusée par Tangente et la BIGICO. En 2017 elle présente « Le frottement du monde », une co-crédation avec la compositrice et violoncelliste Émilie Girard-Charest, et elle collabore avec le gigueur Antoine Turmine dans la pièce « Ce que savent tes pieds » présentée au OFF BIGICO 2017. Sa plus récente création « Èbe », une co-crédation avec l'artiste audio et robotique Patrick Saint-Denis, est diffusée par Tangente au Wilder Espace Danse (2018) et à la SAT (2019) dans le cadre du festival Montréal Nouvelles Musiques. « Èbe » sera en tournée des maisons de la culture de Montréal à l'automne 2019 ainsi qu'à Parcours Danse 2019.

Èbe _ 2018

« Èbe » est le fruit d'une collaboration avec Patrick Saint-Denis (art audio et robotique). La pièce s'articule autour d'un chœur de cinq accordéons-robots et d'une interprète en flamenco contemporain. Personnages à part entière, les accordéons-robots évoquent une présence humaine et questionnent une certaine évolution de la représentation du corps. Disposés de manière à évoquer une sorte de poumon extra-humain, leur présence multiplie les parallèles entre corps de chair et de métal. « Èbe » est née du désir de mettre en scène des phénomènes qui nous dépassent et nous orientent au-delà de nos questionnements individuels. La pièce s'intéresse aux marées dont la fluctuation évoque une immense respiration (Èbe désigne la marée descendante). L'interprète synchronise ses mouvements aux instruments pour examiner la dimension communicative du souffle. Une question métaphorique émerge : qu'est-il révélé lorsque la marée se retire?

Sarah Bronsard - chorégraphie et mise en scène
Patrick Saint-Denis - art audio et robotique
Hugo Dalphond - éclairages
Myriam Allard et Ginelle Chagnon - œil extérieur

Le Devoir, « Technologies contemplatives - Faire fragment », 9 février 2018 par Catherine Lalonde :

« ...Èbe, entre humains et machines, est très belle. Étonnante par l'espace que les créateurs laissent respirer – c'est rare chez de jeunes artistes – ; par leur propre effacement, très efficace ; par une belle contemporanéisation du flamenco ; par les surprises que la trame du début déploie, si cohérentes dans l'univers qu'elles semblent une évidence une fois apparues. Comme le bruit percussif et bas (de manière sonore et physique) des tacons qui répondent aux têtes hautes et ahanantes des accordéons. Ou comme lors de l'enchaînement soufflets-respiration-éventail, la pièce propose des associations de sensations et d'idées assez claires pour inviter le spectateur à compléter le propos, assez retenues pour rester mystérieuses. »



En attendant le pick-up _ 2015

En attendant le pick-up est une co-création chorégraphique et sonore de Sarah Bronsard et Nancy Gloutnez. Liées par le moteur expressif qu'est le corps sonore, elles explorent à travers le rythme ce qui les soulève, les transporte et les laisse là, aux aguets, en attendant le pick-up. C'est aussi la rencontre de deux chemins de vie : des brouillons de m res-artistes perchés sur quatre pieds qui marquent le temps, le remplissent et l'écoulent. Textures, ornements et silence, en suspension. En attendant le pick-up est donc un temps d'écoute partagé, entre elles et avec le spectateur, dans cette humanité fragile, forte et complexe. Nourries par la gigue et le flamenco, elles s'intéressent au dialogue rythmique qui se tisse entre deux corps par les sons, les gestes et les silences, en observant l'impact du rythme dans le corps.

Sarah Bronsard et Nancy Gloutnez : chorégraphie, interprétation et mise en scène
Simon Deraspe -  clairages
Sophie Michaud et David Pressault - oeil extérieur

Sors-tu? 11 décembre 2015 par Céline Stoquart :

« En attendant le pick-up est ponctuée d'humour. Les deux filles ont clairement développé une grande complicité durant cette collaboration de presque deux ans, et  a fonctionne bien. Après le sérieux des deux premières pièces, on se détend. Les filles sourient, les spectateurs rient, à plus d'une reprise, et avec raison. (...) Les deux artistes prennent manifestement beaucoup de plaisir à travailler ensemble, et le résultat est franchement agréable. »

Les Méconnus, 16 décembre 2015 par Ève Tessier :

« De petites voitures sont propulsées entre les jambes des deux artistes qui explorent en accords et en arhythmies des accents en réaction à l'univers présent. Le chaos semble régner parfois, mais le bruit des petits jouets réfère notre mémoire à des souvenirs d'enfance: un lieu sécuritaire et apaisant. (...) Toutes les deux passionnées par la danse percussive - Sarah Bronsard par la danse flamenco et Nancy Gloutnez par la gigue -, elles sortent de la codification propre à leur expertise pour offrir une expérience sonore, sensorielle et réfléchie. »



Ce qui émerge après (4kg)

Un être est né; un ancrage qui ouvre le regard et une nouvelle présence au monde s'installent. Désir d'espace plus vaste, de fluidité, de clarté. Ce qui émerge après est un être, un échange, un paysage, un écosystème – et nous sommes là pour observer ce qui prend forme.

Sarah Bronsard - chorégraphie et mise en scène
Jonathan Parant - composition électroacoustique
Simon Laroche - robotique
Paul Chambers - éclairages

Happen - Webzine Culturel Bordelais, 11 juin 2014 par Pauline Roudet :

« La gestuelle et les pas de flamenco associé au dispositif sonore rythment de manière très contemporaine et réellement fascinante l'œuvre de Sarah Bronsard. »

Danscussions, 10 mai 2014 par Stephanie Fromentin :

« A piece about rhythm and sound, movement and stillness, this solo among ticking machines felt like what I imagine opening the backside of a wooden cuckoo clock to be : finding the inner workings of something organized, systematic and yet completely fragile. »

DFDANSE, 12 mai 2014 par Audray Julien :

« ... présenté par la Canadienne Sarah Bronsard, [Ce qui émerge après 4kg] implique plusieurs éléments disparates qui mis en commun résultent un solo d'une richesse remarquable. Plusieurs petites stations musicales sont placées au sol, fruit d'un mariage entre le travail de robotique et celui de musique, de petits marteaux frappent des couvercles de pots Masson à des rythmes différents créant une trame sonore rappelant le bruit d'une vieille boîte à musique que l'on ferait jouer à l'envers. Alliage entre la danse contemporaine et le flamenco, la pièce comporte plusieurs répétitions de mouvement, rendant le tout hypnotique. »



4kg

Le chant rythmé de la cigale, sa progression souterraine et son émergence en sont les supports poétiques de cette pièce. 4kg est le poids de peaux mortes qu'un humain perd en moyenne chaque année et s'intéresse à l'inévitable temps de maturation de toutes choses. 4kg est une rencontre entre flamenco et danse contemporaine, composition électroacoustique, musiciens de flamenco et robotique. Touchée par la persévérance avec laquelle l'humain doit s'investir pour cheminer vers sa singularité, je me suis intéressée à l'imaginaire entourant la cigale et ses résonances avec la vie humaine. À l'image de l'insecte qui chemine plusieurs années sous terre avant de muer pour révéler son imago, et ne vivre à l'air libre que quelques jours, l'humain entreprend un parcours unique dont personne ne peut tracer le chemin à l'avance, sans issue garantie. Un travail silencieux, aveugle et solitaire, fait d'essais, d'erreurs, de résistances et de confrontations, mais aussi d'espaces d'abandon, de jeu et de liberté.

Sarah Bronsard - chorégraphie et mise en scène
Vergil Sharkya' - composition électroacoustique
Simon Laroche - robotique
Hedi Graja - chant flamenco
Dominique Soulard - guitare flamenco

evidanceradio juin 2012 par Beverly Daurio :

« In 4kg, Sarah Bronsard has created a metaphysical journey into the percussive heartbeat of flamenco. Innovative movement, from the floor to verticality, shift her slowly from an apparently unwilling (though courageous and mechant) bentness that has a defensive, protective feel, to a claimed, and deeply earned, presence; body sounds, claps and beats begin to mingle in a disciplined, contemplative transformation. The cape is released and becomes the skirt of her dress, and with it the wild, serious energy of flamenco: Bronsard dons traditional high-heeled flamenco shoes, and, as a man's voice from within the audience sings a plaintive, emotional song to the dancer, as if to an enchantress, a magician of movement. (...) Bronsard takes us through dance-time, from the contemporary, abstract, still-life of the beginning of the piece, to an almost ancient freedom of deep emotional expression. And she keeps them linked, and alive, and moving. »

